Les souvenirs d'André Chabloz : l'éveil du village

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **7 (1977)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Souvenirs d'André Chabloz

L'éveil du village

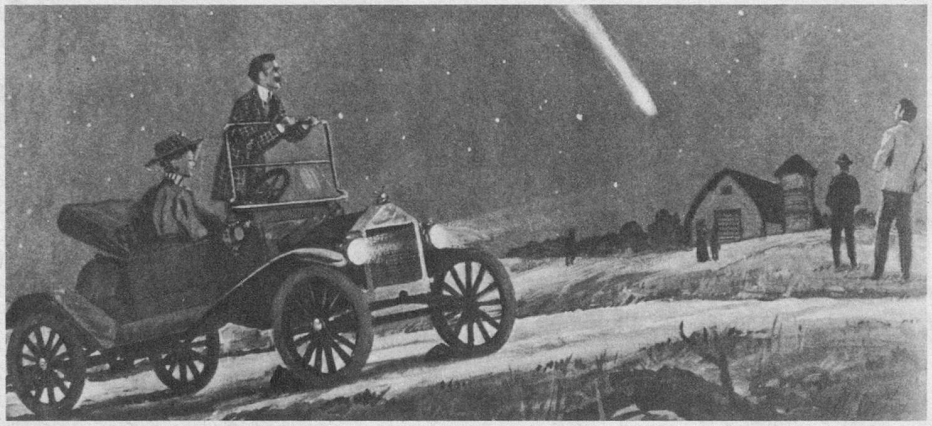
Quand je pense au village de mon enfance, je réentends tous les bruits familiers qui se succédaient au cours des semaines et des heures et qui révélaient son activité.
Faux qu'on « enchaple » dans les cours à coups de marteau réguliers, pour en redresser le fil ; course bruyante des chars qui vont à l'herbe et qui rentrent, écrasant les pierres du chemin sous leur charge de trèfle ou de sainfoin encore brillant de rosée ; piétinement des vaches autour de la fontaine d'où elle reviennent le mufle dégoulinant ; sifflement d'une varlope dans l'atelier du charpentier ; bousculade des porcs devant l'auge à l'intérieur des boitons ; des feux pétillent dans les cuisines, une odeur de fumée se répand dans la rue. Dans les vignes, près du village, retentit le choc sonore des fossoirs sur les échalas qu'on enfonce. Des volets claquent contre les façades, des duvets, des draps apparaissent à bien des fenêtres qu'ils pavoisent de couleurs diverses. Ainsi se déroulent les premières heures du jour, dans la belle saison. Et comme pour signaler que tout est en place dans l'activité du village et du pays, sonne alors la cloche de l'école. On entend aussi, quand l'air est tranquille, celle de Gilly, celle de Vinzel et celle de Bursinel.

A l'école
Et maintenant, c'est tout un peuple d'enfants qui se dirige ou qui va se diriger vers son collège. Les garçons qui travaillaient à l'écurie lavent, sur le rebord d'une petite fontaine, leurs chaussures « embouselées », et enfilent par la tête, tout en marchant, une courte blouse. Ils ignorent le peigne, parfois oublient de se laver les mains et le visage : le maître en renverra quelques-uns au bassin du préau. D'ailleurs, nous ne connaissions pas de coiffeur ; quand notre tignasse prenait un envol démesuré, j'allais à Gilly, chez le cordonnier Müller ; pour 20 centimes il me rasait le crâne qui, dès lors, paraissait blanc ; ma casquette descendait alors jusqu'aux oreilles. Les filles, elles, étaient coiffées ; si quelques-unes, les plus jeunes, n'avaient qu'une maigre chevelure nouée en queue de rat sur l'occiput par un petit lacet, d'autres avaient, autour de la tête, une couronne de cheveux frisés dont elles étaient fières et une tresse, simple ou double, qui se terminait au milieu du dos par un nœud de ruban de couleur vive ; les plus favorisées, plus âgées, portaient une natte épaisse qui descendait jusqu'au bas de leur longue robe et dont elles se félicitaient. Mais quand, à 16 ans, elles « sortaient de l'école », le lendemain de leur libération, elles se confectionnaient un chignon qui leur donnait un air de petite bonne femme qui pourrait désormais participer aux bals.
On vivait ainsi d'habitudes qui paraissaient venir du fond des âges et qui s'imposaient tout naturellement. La vie s'écoulait toujours semblable à elle-même et, quand un événement inhabituel se produisait, il suscitait des commentaires, moqueries ou inquiétudes. Ainsi en 1910.

L'apparition de la comète de Halley
C'est le ciel qui, cette année-là, créa la surprise, et quelle surprise ! Une comète apparut dans le ciel le 19 janvier et c'est le 19 mai de l'année suivante qu'elle passa le plus près de la Terre. Or en 1811, un tel astre avait orné la voûte céleste durant dix-sept mois et l'année suivante, Napoléon entrait en Russie où il fut vaincu ; de plus, les Anglais combattirent les Américains en 1812. En 1911, on ne croyait plus que la comète était de mauvais présage ; mais beaucoup de gens craignaient qu'elle ne vînt heurter la Terre. En fait, la queue, longue de 50 millions de kilomètres, effleura notre globe au passage, mais sans faire aucun dégât, car elle contient très peu de matière ; les molécules qui la composent sont plus rares et plus espacées que celles qui composent notre atmosphère. La tête, de nature différente, est formée de quartiers de roches détachées qui restent groupées et se déplacent ensemble.

Inquiétude
Certaines personnes furent inquiètes, craignant une collision brutale qui entraînerait la fin de notre planète. On racontait alors que, en présence d'une telle perspective, des gens riches prévoyants donnaient leurs biens aux églises pour s'assurer une bonne place dans le Ciel. Leur précaution se révéla inutile. Mais nous ne perdons rien pour attendre : une nouvelle apparition de la comète de Halley est prévue pour 1986-87. Qu'on se le dise !

A. C.



La comète de Halley, dont la dernière visite remonte à 1910, peut revenir nous voir en 1986. (Illustration extraite de « Astronomie pour Garçons et Filles », Edition Cocorico, Belgique.)

VOYAGE DE RÊVE...
13 jours du 6 au 18.8.1977

En autocar grand confort

Offre exceptionnelle... Prix AVS

Le Nord enchanteur... Danemark - Suède - Norvège

Fr. **1525.–**
Tout compris

voyages le coultre

1188 GIMEL
Tél. (021) 74 35 61

1005 LAUSANNE
Marterey 15
Tél. (021) 22 14 42